Bulletin sociodémographique

Volume 26, numéro 1 | Janvier 2022

La migration interrégionale au Québec en 2020-2021 : les pertes accrues des grands centres profitent à plusieurs régions

Martine St-Amour, Simon Bézy et Luc Deneault

Le présent bulletin montre l'ampleur des gains ou des pertes résultant des migrations interrégionales dans chacune des 17 régions administratives du Québec au cours de l'année 2020-2021[1]. Une section est également consacrée aux municipalités régionales de comté (MRC). Les migrations à l'intérieur du Québec ont été plus nombreuses en 2020-2021 qu'au cours des années précédentes. Ces déplacements ont engendré des pertes migratoires accrues pour les grands centres, particulièrement Montréal, tandis que des régions plus petites ont connu une forte hausse de leurs gains. Ces tendances ressortaient déjà des données des dernières années, mais elles se sont amplifiées au cours de l'année 2020-2021, qui a été marquée par la pandémie de COVID-19.

Faits saillants

- **Montréal** enregistre des pertes nettes de 48 300 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres régions administratives en 2020-2021. Il s'agit de son plus lourd déficit depuis que les données sont disponibles, soit depuis 2001-2002. Après une année 2019-2020 marquée par une baisse des entrants, c'est plutôt une hausse des sortants qui explique les pertes accrues de la dernière année.
- **Laval**, la **Montérégie**, la **Capitale-Nationale** et **l'Outaouais** ont aussi vu leur bilan migratoire interrégional se détériorer en 2020-2021. La Montérégie et la Capitale-Nationale conservent un solde positif, mais moindre. En Outaouais, les gains ont fait place à un léger déficit, une première pour la région. Laval était pour sa part déjà déficitaire en 2019-2020, mais ses pertes se sont accrues.
- À l'inverse, plusieurs régions affichent de loin leurs plus forts gains depuis 2001-2002. C'est le cas des **Laurentides** et de **Lanaudière**, mais aussi de l'**Estrie**, de la **Mauricie**, du **Centre-du-Québec** et de la **Chaudière-Appalaches**. Toutes ces régions ont bénéficié d'une augmentation considérable des entrants en 2020-2021.
- La **Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine**, le **Bas-Saint-Laurent** et le **Saguenay–Lac-Saint-Jean** figurent encore parmi les régions gagnantes en 2020-2021. Leur bilan migratoire s'était déjà amélioré de façon notable en 2019-2020, mais leurs gains ont de nouveau connu une hausse marquée. Ces trois régions ont accueilli davantage de nouveaux résidents en provenance des autres régions en 2020-2021.
- L'**Abitibi-Témiscamingue**, la **Côte-Nord** et le **Nord-du-Québec** demeurent déficitaires dans leurs échanges migratoires avec les autres régions.
- Seulement 15 des 104 MRC présentent un solde migratoire négatif en 2020-2021, dont Montréal, Longueuil, Gatineau, Laval et Québec. Les MRC affichant les plus forts gains se situent dans les Laurentides, Lanaudière et l'Estrie, mais plusieurs MRC, réparties à travers le Québec, présentent leurs gains les plus importants depuis au moins 20 ans.

1. Année allant du 1er juillet 2020 au 1er juillet 2021.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

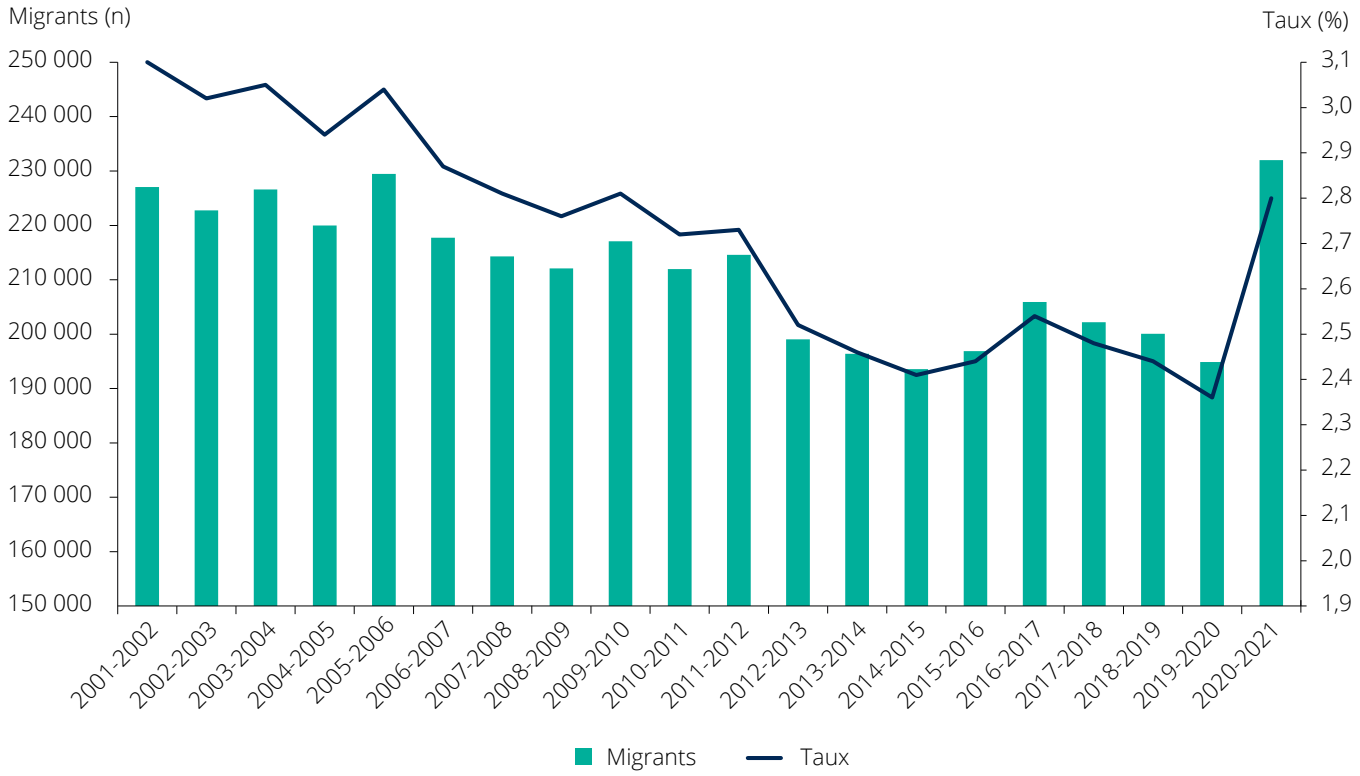
Portrait général

Hausse du nombre de migrants interrégionaux en contexte pandémique

Au cours de l'année 2020-2021, 232 000 personnes ont changé de région administrative de résidence au Québec, soit 2,8 % de la population (figure 1). Le nombre de migrants interrégionaux a augmenté de 19 % par rapport à 2019-2020, tandis qu'il avait plutôt eu tendance à diminuer au cours des années précédentes. Durant l'année 2019-2020, dont les derniers mois ont été marqués par la pandémie de COVID-19, le nombre de migrants interrégionaux était descendu à environ 195 000 personnes, un des plus bas depuis que les données sont disponibles, soit depuis 2001-2002. Il est possible que les mesures sanitaires des premiers mois de la pandémie aient fait obstacle aux déplacements interrégionaux et aient amplifié la tendance à la baisse des années précédentes. Un certain rattrapage pourrait ainsi avoir été fait en 2020-2021[2]. Il est également possible que le contexte pandémique ait incité davantage de personnes à se questionner sur leur choix de lieu de résidence, ou ait précipité la décision de migrer chez des personnes qui l'envisageait déjà, ce qui aurait contribué à la hausse observée en 2020-2021.

Figure 1

Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale, Québec, 2001-2002 à 2020-2021



Notes : Les données des années 2001-2002 à 2019-2020 ont été révisées pour refléter les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Ce changement a eu pour effet d'augmenter le nombre annuel de migrants interrégionaux et les taux de migration interrégionale.

Le taux de migration interrégionale représente la part de la population québécoise qui a changé de région administrative de résidence au cours d'une année donnée. Il se calcule en rapportant le nombre de migrants interrégionaux d'une année à la population du Québec en début d'année.

Source : Institut de la statistique du Québec, fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

2. Une baisse des migrations internes dans les premiers mois de la pandémie, suivie d'un rattrapage, aurait par exemple été observée en Australie (Australian Governement, 2021).

Des migrations plus fréquentes dans tous les groupes d'âge

En 2020-2021, la propension à migrer d'une région à une autre a augmenté dans tous les groupes d'âge comparativement à l'année précédente (figure 2). La plus forte hausse a été enregistrée chez les 20 à 39 ans. Chez les jeunes dans la vingtaine, qui affichent la plus forte mobilité, les taux de migration interrégionale demeurent toutefois moindres que durant la décennie 2000. Chez les trentenaires, les taux de la dernière année sont au contraire les plus élevés enregistrés en 20 ans. Il en est de même pour tous les groupes d'âge entre 40 et 79 ans, ce qui témoigne du caractère particulier de la dernière année au chapitre des migrations internes[3].

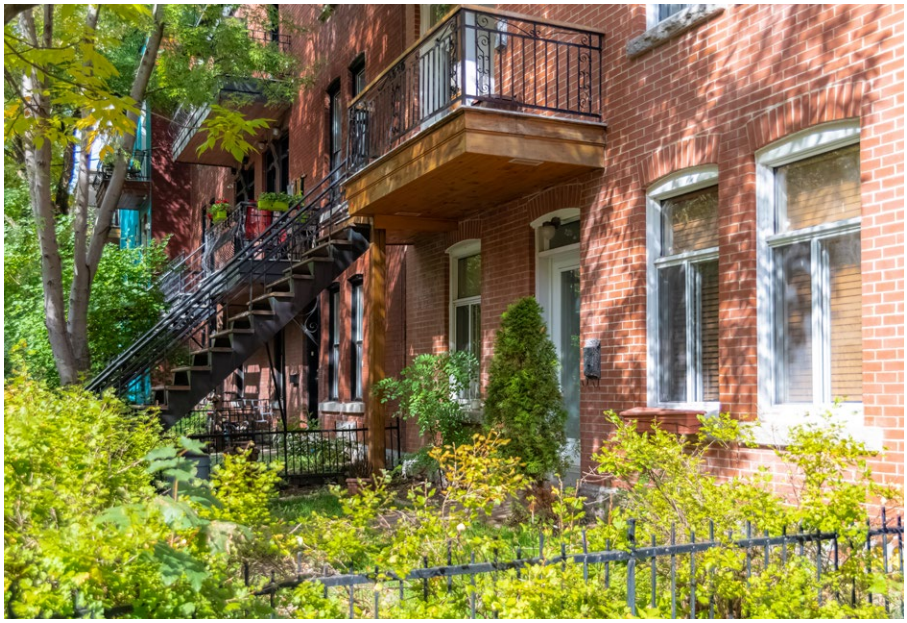
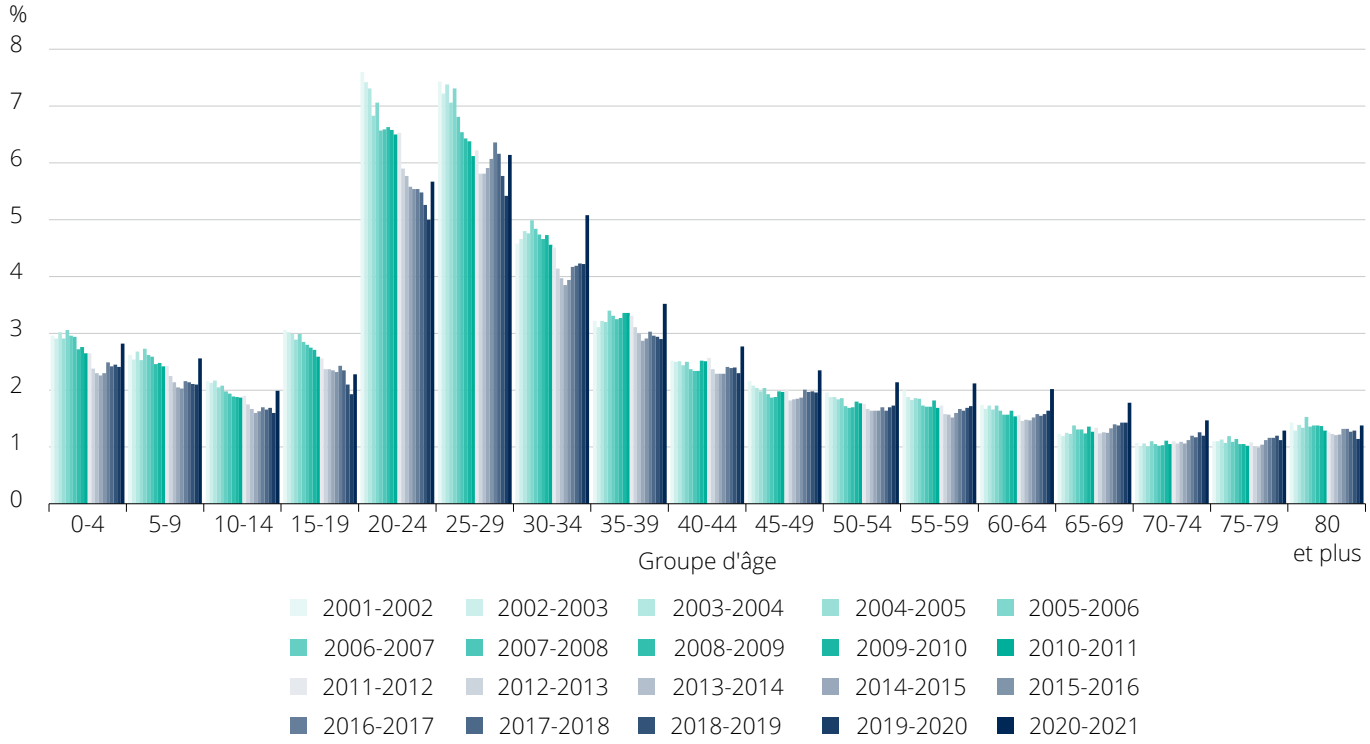


Photo : Pascale Gueret / Adobe Stock

Figure 2

Taux de migration interrégionale selon le groupe d'âge, Québec, 2001-2002 à 2020-2021



Note : Les données des années 2001-2002 à 2019-2020 ont été révisées pour refléter les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Ce changement a eu pour effet d'augmenter le nombre annuel de migrants interrégionaux et les taux de migration interrégionale.

Source : Institut de la statistique du Québec, fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

3. La campagne de vaccination contre la COVID-19 pourrait avoir incité plus d'individus à mettre leur dossier à jour à la Régie de l'assurance maladie du Québec, d'où proviennent les données sur les migrations internes (voir encadré de la page 9). Des changements d'adresse non enregistrés au cours des années précédentes pourraient avoir été déclarés seulement au cours de la dernière année. La hausse des migrations dans tous les groupes d'âge, et pas seulement dans ceux qui sont plus susceptibles de ne pas tenir leur dossier à jour, laisse toutefois croire que l'effet sur le volume des migrations serait limité.

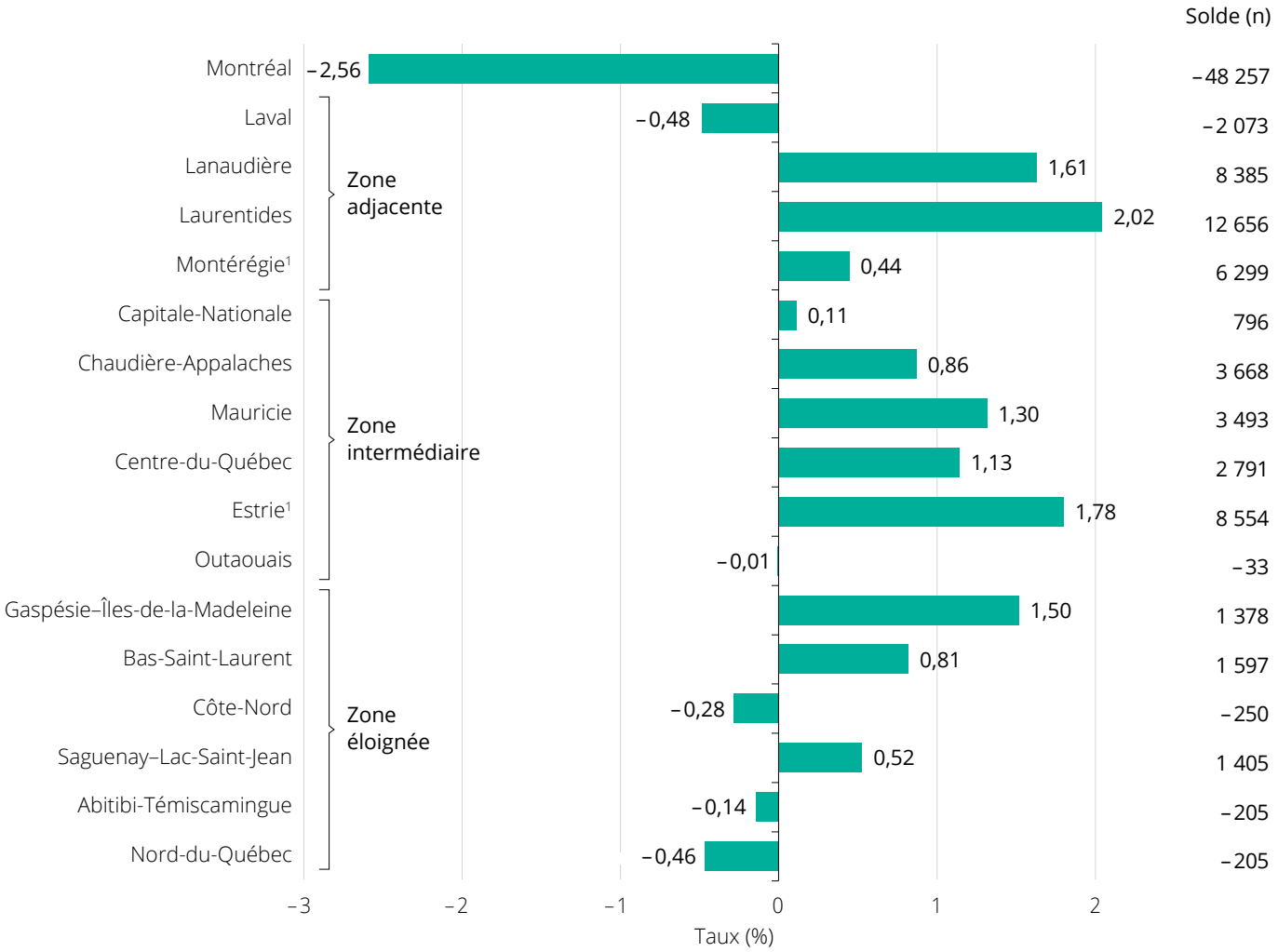
Les régions gagnantes et les régions perdantes

Les échanges migratoires entre les régions administratives du Québec sont un jeu à somme nulle au terme duquel des régions gagnent des résidents au détriment des autres. La figure 3 montre quelles sont les régions qui ont fait des gains en 2020-2021, et quelles sont celles qui, au contraire, ont été déficitaires. On y voit le solde migratoire interrégional de chaque région, ainsi que le taux net de migration interrégionale, qui exprime le solde en proportion de la population. Les résultats sont d'abord présentés pour Montréal, qui se trouve au cœur du système d'échanges migratoires[4]. Les autres régions sont regroupées en trois zones : la zone adjacente à Montréal, la zone intermédiaire et la zone éloignée.

Des tableaux placés à la fin du document présentent l'évolution des soldes (tableau 1), des flux d'entrée (tableau 2) et des flux de sortie (tableau 3) depuis 2014-2015. Les données sont disponibles à partir de 2001-2002 sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), ce qui permet de comparer les résultats sur un total de 20 ans.

Figure 3

Solde et taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2020-2021



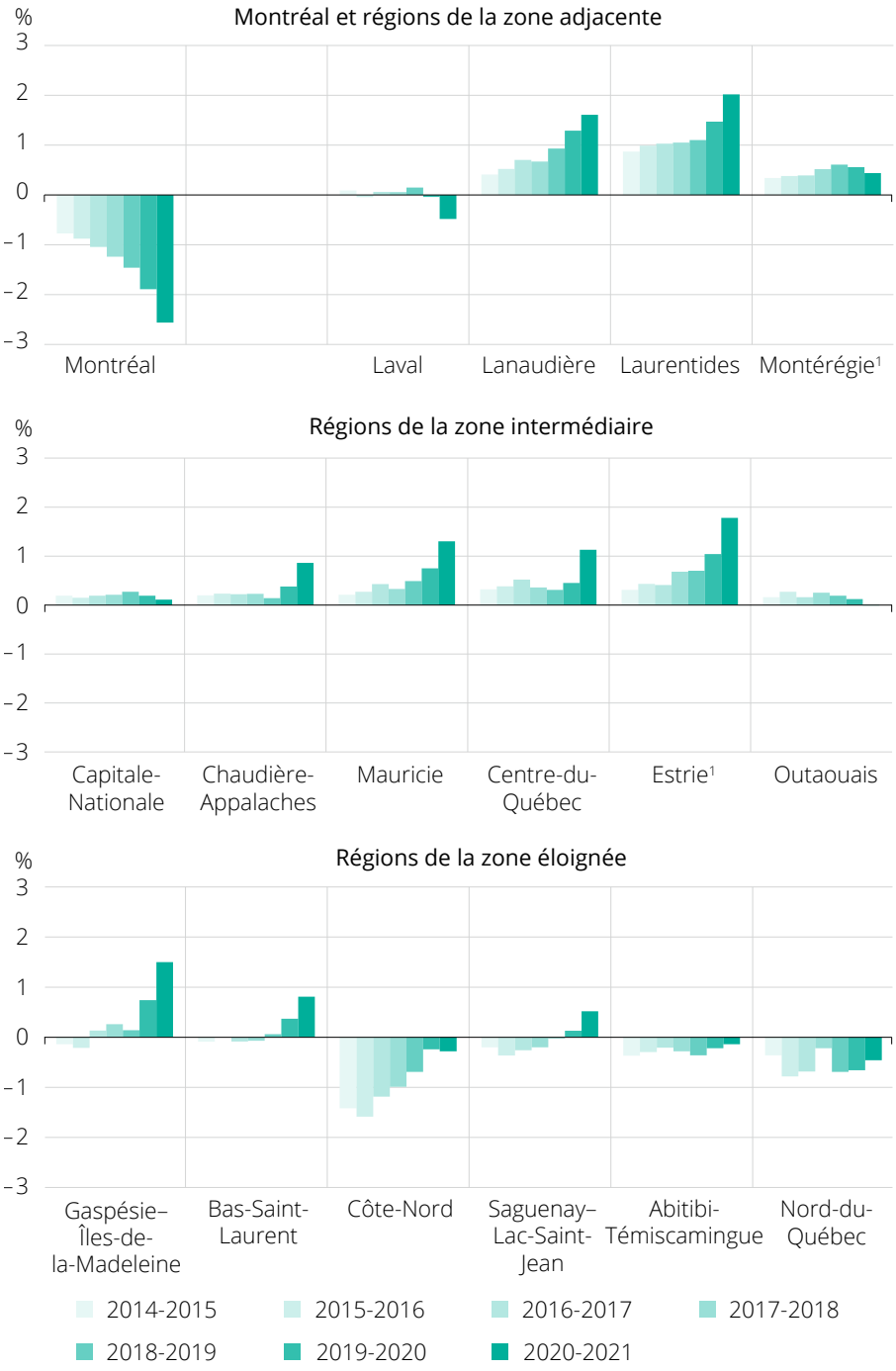
1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Ce changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions présentées dans cette figure.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

4. En 2020-2021, près de la moitié (47 %) des déplacements interrégionaux avaient Montréal comme point de départ ou comme destination. À eux seuls, les échanges entre Montréal et les quatre régions qui lui sont adjacentes comptent pour 38 % des migrations interrégionales.

Figure 4

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2014-2015 à 2020-2021



1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Les données de l'Estrie et de la Montérégie ont toutes été révisées pour tenir compte de ce changement et assurer la comparabilité dans le temps. Le changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions présentées dans cette figure.

Note : Données détaillées dans le tableau 1.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Montréal : un déficit migratoire de près de 50 000 personnes par rapport aux autres régions du Québec

Au cours de l'année 2020-2021, la région de **Montréal** a accueilli 30 200 personnes en provenance des autres régions administratives, mais a vu 78 500 personnes la quitter pour s'établir ailleurs au Québec. Ses pertes nettes se chiffrent ainsi à – 48 300 personnes, ce qui correspond à un déficit de – 2,56 % en proportion de sa population. Montréal est depuis longtemps déficitaire dans ses échanges migratoires avec les autres régions, mais le déficit de la dernière année est de loin le plus important enregistré depuis que les données sont disponibles, soit depuis 2001-2002. Les pertes tendent à augmenter chaque année depuis 2015-2016, mais cette tendance s'est amplifiée en 2019-2020 et de façon encore plus marquée en 2020-2021 (figure 4). Soulignons que si la hausse du déficit en 2019-2020 était essentiellement attribuable à une baisse des entrants en provenance des autres régions, c'est une augmentation notable des sortants qui explique l'accroissement des pertes en 2020-2021. De fait, le nombre de sortants interrégionaux a augmenté de 25 %. Les entrants ont aussi été plus nombreux (12 %), mais leur hausse a été moins marquée que celle des sortants, d'où des pertes accrues.

Montréal est principalement déficitaire dans ses échanges migratoires avec les quatre régions qui lui sont adjacentes, ses pertes nettes par rapport à ces dernières se chiffrant à – 40 500 personnes en 2020-2021. Dans l'ordre, les déficits les plus importants sont enregistrés par rapport à la Montérégie (– 17 200 personnes), à Lanaudière (– 8 400), aux Laurentides (– 8 100) et à Laval (– 6 800). Les pertes par rapport à ces régions, hormis Laval, sont les plus lourdes depuis 2001-2002 (voir le tableau des soldes avec chacune des régions sur le site Web de l'ISQ).

Les échanges migratoires avec les autres régions du Québec pèsent beaucoup moins lourd dans le bilan migratoire de Montréal, mais ils ont dans tous les cas engendré des pertes pour la région en 2020-2021 : son solde s'établit à – 6 500 personnes par rapport à l'ensemble des régions de la zone intermédiaire et à – 1 300 personnes par rapport aux régions de la zone éloignée. Montréal affiche ses pertes les plus importantes depuis le début des années 2000 par rapport à la plupart des régions de ces deux zones.

Malgré des pertes migratoires importantes par rapport aux autres régions du Québec, Montréal a vu sa population augmenter parfois fortement au cours des dernières années, principalement en raison de l'arrivée de nombreux immigrants et résidents non permanents. En 2020-2021, les migrations internationales, grandement réduites en raison des restrictions mises en places aux frontières pour contrer la pandémie de COVID-19, n'ont toutefois pas permis de compenser les pertes migratoires interrégionales, d'où une diminution de la population de la région (Institut de la statistique du Québec, 2022).

Zone adjacente : forte hausse des gains dans les Laurentides et Lanaudière

Pour une dixième année consécutive, la région des **Laurentides** présente le taux net de migration interrégionale le plus élevé de toutes les régions du Québec en 2020-2021, ses gains équivalant à 2,02 % de sa population. Ses gains sont également les plus importants en nombre absolu, son solde se chiffrant à près de 12 700 personnes. Ce solde était descendu à moins de 4 500 personnes en 2013-2014, mais il a augmenté chaque année par la suite et de façon particulièrement prononcée au cours des deux dernières années. Les gains de 2020-2021 sont ainsi les plus élevés enregistrés par la région depuis le début de la série en 2001-2002. La forte croissance des gains en 2020-2021 est attribuable à une hausse importante du nombre d'entrants en provenance des autres régions. Les sortants ont aussi été plus nombreux que l'année précédente, mais leur nombre a augmenté de façon beaucoup moins marquée que celui des entrants. La région est surtout gagnante dans ses échanges migratoires avec Montréal et Laval. Les soldes par rapport à ces deux régions ont atteint en 2020-2021 leur plus haut niveau depuis que les données sont compilées.

Le bilan migratoire de **Lanaudière** suit une évolution similaire à celui de sa voisine : son solde montrait déjà une tendance à la hausse depuis quelques années, mais il s'est accru de façon marquée en 2019-2020, et encore 2020-2021. La hausse de la dernière année n'a toutefois pas été aussi forte que dans les Laurentides. Le solde migratoire interne de Lanaudière s'établit à 8 400 personnes en 2020-2021, soit l'équivalent d'un taux de 1,61 %, ce qui place Lanaudière au troisième rang des régions où les gains ont été les plus élevés. Ce bilan repose principalement sur les gains faits au détriment de Montréal.

Contrairement aux Laurentides et à Lanaudière, la **Montérégie**[5] a vu ses gains migratoires interrégionaux diminuer au cours de la dernière année, son solde étant passé de 8 000 personnes en 2019-2020 à 6 300 personnes en 2020-2021. En proportion, ces gains équivalent à 0,44 % de la population de la région. La Montérégie est l'une des régions où le nombre de sortants a augmenté le plus fortement comparativement à 2019-2020, d'où la baisse des gains. La Montérégie est largement gagnante par rapport à Montréal, mais déficitaire par rapport à la plupart des autres régions du Québec, particulièrement l'Estrie.

La migration interne : un des facteurs agissant sur la croissance démographique des régions

La migration interne est une composante importante du bilan démographique des régions administratives et des MRC, mais d'autres composantes contribuent aussi à la variation de la taille de leur population. Ces autres composantes sont l'accroissement naturel (la différence entre les naissances et les décès), de même que les migrations interprovinciales et internationales.

Il importe de distinguer le solde migratoire interne, présenté ici, de l'accroissement total de la population. Une région peut montrer un solde migratoire interne négatif, mais voir sa population augmenter si d'autres facteurs d'accroissement lui sont favorables. À l'inverse, une région peut afficher un solde migratoire interrégional positif, mais voir sa population diminuer.

La publication Fiches démographiques - Les régions administratives du Québec en 2021 présente un portrait plus complet du bilan démographique de chaque région administrative au 1er juillet 2021.

5. Les limites territoriales de la Montérégie ont été modifiées en juillet 2021. Voir l'encadré de la page 7 pour plus d'information.

Depuis quelques années, le bilan migratoire interrégional de **Laval** est beaucoup moins favorable que celui des autres régions adjacentes à Montréal. Après avoir présenté un solde légèrement négatif en 2019-2020 (– 188 personnes), la région a vu ses pertes augmenter en 2020-2021 pour se chiffrer à – 2 100 personnes (– 0,48 %). Cette évolution découle d'une augmentation notable du nombre de sortants au cours de la dernière année. À l'instar des autres régions de la zone adjacente, Laval continue de faire des gains appréciables dans ses échanges migratoires avec Montréal, mais ces gains sont annulés par les déficits enregistrés par rapport aux autres régions adjacentes, principalement les Laurentides.

Changement au découpage territorial de la Montérégie et de l'Estrie

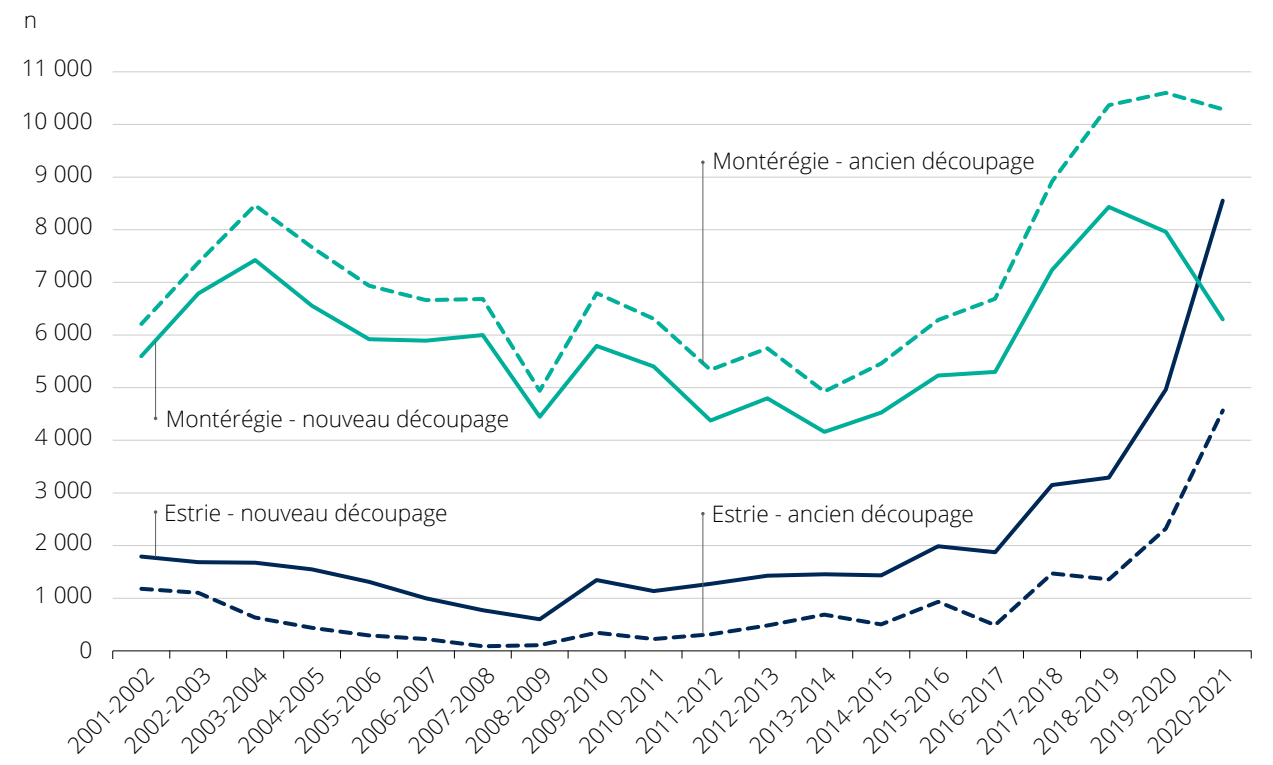
Le 28 juillet 2021, les limites territoriales des régions administratives de la Montérégie et de l'Estrie ont été modifiées. À cette date, les MRC de Brome-Missisquoi et de la Haute-Yamaska, qui faisaient partie de la région de la Montérégie, ont été intégrées à l'Estrie.

Toutes les données sur les migrations interrégionales depuis 2001-2002 ont été révisées pour refléter ce nouveau découpage et assurer la comparabilité dans le temps. La figure 5 présente l'incidence du changement sur le solde migratoire interrégional des deux régions administratives concernées. Les MRC de Brome-Missisquoi et de La Haute-Yamaska étant gagnantes dans leurs échanges migratoires internes, leurs gains s'ajoutent dorénavant au bilan migratoire de l'Estrie. En contrepartie, le solde migratoire de la Montérégie s'en trouve diminué. En 2020-2021, le solde de l'Estrie surpasse même celui de la Montérégie pour une première fois, la région bénéficiant de la forte hausse des gains migratoires des deux MRC qui lui ont été transférées.

Des informations supplémentaires sur ce redécoupage se trouvent dans le bulletin Modifications aux municipalités du Québec de septembre 2021.

Figure 5

Solde migratoire interrégional de l'Estrie et de la Montérégie selon le découpage territorial, 2001-2002 à 2020-2021



Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Zone intermédiaire : des gains records dans toutes les régions, sauf la Capitale-Nationale et l'Outaouais

Avec un taux net de migration interrégionale de 1,78 %, l'**Estrie**[6] se hisse au 2e rang de toutes les régions administratives quant à l'ampleur des gains en 2020-2021, après les Laurentides. Son solde s'établit à 8 500 personnes, ce qui surpasse largement celui de 2019-2020, une année déjà marquée par une forte hausse des gains. L'Estrie est l'une des régions où le nombre d'entrants s'est accru le plus fortement au cours de la dernière année, ce qui explique son bilan plus favorable. Les principaux gains de la région se font aux dépens de la Montérégie et de Montréal.

La **Mauricie** et le **Centre-du-Québec** affichent aussi des gains migratoires interrégionaux équivalant à plus de 1 % de leur population en 2020-2021, une première depuis 2001-2002. La région de **Chaudière-Appalaches** suit avec un taux net de 0,86 %, ce qui représente aussi son résultat le plus élevé de la série. En nombre absolu, les gains de ces trois régions varient autour de 3 000 personnes. À l'instar de l'Estrie, elles avaient aussi vu leurs gains augmenter en 2019-2020, et la hausse s'est poursuivie de façon encore plus forte en 2020-2021 en raison d'une hausse du nombre d'entrants.

Contrairement aux autres régions de la zone intermédiaire, la **Capitale-Nationale** (0,11 %) et l'**Outaouais** (– 0,01 %) affichent leur bilan migratoire interne le moins favorable des 20 dernières années. La Capitale-Nationale maintient un solde positif, mais les gains, de 800 personnes, sont grandement réduits en regard des années précédentes. En Outaouais, les gains ont disparu au cours de la dernière année. Les pertes sont négligeables (– 33 personnes), mais il s'agit d'un premier solde négatif pour cette région. Avec Montréal, Laval et la Montérégie, la Capitale-Nationale et l'Outaouais font partie des régions où la hausse des sortants a été la plus importante au cours de la dernière année.

Zone éloignée : la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay–Lac-Saint-Jean consolident leur position parmi les régions gagnantes avec des gains en hausse

Les six régions de la zone dite éloignée ont souvent figuré en bloc du côté des régions qui sont déficitaires dans leurs échanges migratoires internes, mais le portrait a changé au cours des dernières années. En 2020-2021, trois d'entre elles enregistrent un solde positif. La **Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine** se démarque avec un taux de migration interrégionale de 1,50 %, ce qui la positionne au 4e rang de toutes les régions quant à l'ampleur relative des gains. Son solde migratoire est positif depuis maintenant cinq ans, mais il a fortement augmenté en 2019-2020 et de nouveau en 2020-2021 pour se chiffrer à 1 400 personnes. C'est une augmentation du nombre d'entrants qui a poussé le solde à la hausse au cours de la dernière année, puisque le nombre de sortants est resté stable.

Une dynamique similaire s'observe dans le **Bas-Saint-Laurent** (0,81 %) et au **Saguenay–Lac-Saint-Jean** (0,52 %), où une hausse des entrants a entraîné une augmentation considérable du solde migratoire interrégional en 2020-2021. Dans le Bas-Saint-Laurent, le solde est positif pour une troisième année consécutive. Les gains avaient déjà augmenté fortement en 2019-2020, et ont doublé en 2020-2021 pour s'établir à 1 600 personnes. Le **Saguenay–Lac-Saint-Jean** se maintient quant à lui parmi les régions gagnantes pour une deuxième année, avec un solde qui est passé de 400 à 1 400 personnes. Tout comme la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, ces deux régions enregistrent leurs plus forts gains au détriment de Montréal et des régions qui lui sont adjacentes.

L'**Abitibi-Témiscamingue** (– 0,14 %), la **Côte-Nord** (– 0,28 %) et le **Nord-du-Québec** (– 0,46 %) demeurent pour leur part déficitaires dans leurs échanges migratoires avec les autres régions en 2020-2021. En nombre absolu, leur déficit est dans les trois cas d'environ 200 personnes. L'Abitibi-Témiscamingue a légèrement réduit ses pertes par rapport à 2019-2020, tandis que les soldes sont demeurés plutôt stables sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec.

Photo : Sigmund / Unsplash

6. Les limites territoriales de l'Estrie ont été modifiées en juillet 2021. Voir l'encadré de la page 7 pour plus d'information.

Un aperçu à l'échelle des MRC

Le bilan des échanges migratoires entre les MRC met en évidence des dynamiques qui apparaissent moins clairement à l'échelle des régions administratives. Le portrait de l'année 2020-2021 est résumé sur la carte de la page 13, qui illustre les taux nets de migration interne pour les 104 MRC géographiques[7] du Québec. Le tableau 4 présente quant à lui les soldes et les taux nets de migration interne des cinq dernières années. Ces résultats découlent des échanges migratoires avec l'ensemble des autres MRC, y compris celles faisant partie de la même région administrative. Toutes les régions regroupent un ensemble de MRC, à l'exception de Montréal et de Laval.

Au total, près de 361 000 personnes ont changé de MRC de résidence au Québec au cours de l'année 2020-2021, soit 4,4 % de la population totale. En comparaison, le nombre de migrants entre les MRC était de 309 300 en 2019-2020 et le taux de migration à cette échelle, de 3,8 %. Les données depuis 2001-2002 sont disponibles sur le site Web de l'ISQ.

Pour une deuxième année consécutive, les principaux centres urbains sont tous déficitaires dans leurs échanges migratoires internes

Parmi les 104 MRC du Québec, seulement 15 ont enregistré des pertes dans leurs échanges migratoires internes en 2020-2021. Cela comprend Montréal, qui affiche de loin les plus fortes pertes (– 2,56 %), mais également les MRC où se trouvent les centres urbains les plus populeux après Montréal, soit Québec (– 0,37 %), Laval (– 0,48 %), Longueuil (– 0,82 %) et Gatineau (– 0,70 %). Ces dernières affichaient aussi un solde migratoire négatif en 2019-2020, mais, contrairement à Montréal, elles avaient généralement été gagnantes au cours des années précédentes. Leurs pertes se sont par ailleurs amplifiées en 2020-2021 comparativement à 2019-2020. Si l'année 2019-2020 a été marquée par une baisse des entrants dans l'ensemble de ces MRC, c'est une augmentation du nombre de sortants qui explique les pertes accrues de 2020-2021.

Source des données et précisions sur les indicateurs

Les statistiques de migration interne proviennent d'une compilation des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Ce fichier administratif tient à jour la liste des bénéficiaires admissibles aux différents programmes de la RAMQ. Le FIPA est une source de données démographiques particulièrement intéressante, car il s'agit d'un fichier exhaustif (environ 99 % des personnes résidant de façon permanente au Québec y sont inscrites) et continuellement mis à jour, en ce qui concerne tant l'admissibilité d'un bénéficiaire que son adresse de résidence. Des changements d'adresse peuvent être enregistrés lors d'interactions avec différents services gouvernementaux, notamment lors du renouvellement de permis de conduire.

L'Institut de la statistique du Québec reçoit annuellement une extraction anonymisée du FIPA qui lui permet, pour l'ensemble de la population admissible, de comparer le code postal de résidence au début et à la fin de la période considérée. Il est alors possible de comptabiliser les **flux d'entrées et de sorties** entre les régions du Québec et de produire les **soldes migratoires** qui en résultent.

Pour mieux comparer l'effet des migrations entre des régions dont la taille de la population varie, des **taux nets de migration interrégionale** sont calculés. Le calcul se fait en rapportant le solde migratoire à la population de la région en début de période. Les pertes ou les gains sont ainsi exprimés en proportion de la population des différentes régions. Le calcul des **taux d'entrée et de sortie** se fait de la même façon, en utilisant respectivement le nombre d'entrants et le nombre de sortants au numérateur. Les populations servant à calculer les taux sont extraites du FIPA.

Les données couvrent des années allant du 1er juillet d'une année au 1er juillet de l'année suivante. Les mouvements comptabilisés ne concernent que les personnes présentes dans le fichier et jugées admissibles aux deux dates. Sont notamment exclus les nouveau-nés, ainsi que les personnes décédées et les immigrants arrivés dans l'année. Afin de laisser le temps aux individus d'enregistrer leur changement d'adresse à la RAMQ, l'extraction des données est faite au mois d'octobre. Bien que la date de référence pour la sélection des individus soit le 1er juillet, des déplacements peuvent être survenus après cette date.

7. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC, de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

Forte hausse des gains dans plusieurs MRC

Contrairement aux principaux centres urbains, la grande majorité des autres MRC ont vu leur bilan migratoire interne s'améliorer en 2020-2021. Une soixantaine d'entre elles connaissent même leur meilleur résultat depuis que les données sont disponibles (2001-2002).

Dans cinq MRC, les échanges migratoires internes ont engendré une augmentation de population de plus de 3 % en 2020-2021. Comme le montre la carte 1, ces MRC sont situées dans les régions des Laurentides, de Lanaudière et de l'Estrie. Il s'agit des MRC des Pays-d'en-Haut (3,85 %), de Brome-Missisquoi (3,81 %), de Montcalm (3,37 %), d'Argenteuil (3,34 %) et de Matawinie (3,23 %). Des taux de migration presque aussi élevés, entre 2 % et 3 %, ont été enregistrés dans 14 MRC. Certaines d'entre elles se trouvent dans les trois mêmes régions administratives que les précédentes, de qui elles sont généralement voisines. Les autres sont situées en Outaouais, en Montérégie, en Mauricie, dans le Centre-du-Québec et dans la Capitale-Nationale. Certaines sont situées à proximité d'un grand centre, tandis que d'autres sont plus excentrées. Soulignons qu'en 2019-2020, seulement sept MRC avaient affiché un taux de migration interne supérieur à 2 %. On en comptait même une seule en 2018-2019, soit Mirabel. Cette dernière enregistre encore des gains élevés en 2020-2021 (2,82 %), mais elle a été surpassée par des MRC plus éloignées de Montréal.

Des gains pour toutes les MRC dans 8 des 17 régions administratives

Il est plutôt rare que toutes les MRC d'une région administrative affichent des gains dans leurs échanges migratoires internes. Cela est fréquent dans les Laurentides et Lanaudière, mais apparaît inhabituel dans les autres régions. En 2020-2021, toutes les MRC des Laurentides et de Lanaudière ont encore fait des gains, mais ce fut aussi le cas dans les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, de l'Estrie, de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Dans ces dernières régions, toutes les MRC avaient aussi enregistré des gains en 2019-2020 et, dans le cas du Centre-du-Québec, en 2018-2019, mais une telle situation n'avait jamais été observée auparavant. Par ailleurs, chacune de ces régions compte au moins une MRC où des gains de plus de 1 % ont été enregistrés en 2020-2021. C'est même le cas de toutes les MRC en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Hormis les grands centres, les MRC déficitaires se concentrent en Abitibi-Témiscamingue, sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec

À l'exception des cinq principaux centres urbains, les MRC où les soldes migratoires internes ont été négatifs en 2020-2021 se situent presque toutes en Abitibi-Témiscamingue, sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec. De fait, ces trois régions regroupent 9 des 15 MRC déficitaires. La plupart d'entre elles enregistrent des pertes d'assez faible ampleur, mais Caniapiscau (– 3,31 %), sur la Côte-Nord, et la Jamésie (– 1,22 %), dans le Nord-du-Québec, affichent des pertes importantes en termes relatifs.

La MRC de Robert-Cliche, dans la région de la Chaudière-Appalaches, complète la liste des MRC déficitaires en 2020-2021. Les pertes y sont toutefois assez faibles (– 0,17 %). Deux autres MRC de cette région accusaient un solde négatif en 2019-2020, mais elles ont connu un basculement à ce chapitre en 2020-2021 : le taux net de la MRC de Montmagny est passé de – 0,07 % à 1,33 % et celui de la MRC de La Nouvelle-Beauce, site d'importantes inondations en 2019, de – 1,02 % à 0,75 %.

Photo : Brendan / Adobe Stock

Photo : Pascal Huot / Adobe Stock

Retour sur les principaux constats : la migration interne au Québec dans le contexte de la COVID-19

Le bilan des migrations internes de l'année 2020-2021 est le premier qui s'inscrit entièrement dans le contexte de la pandémie de COVID-19 qui frappe le Québec depuis mars 2020. Cette année a été marquée par différentes mesures pour contrer la pandémie, comme le recours accru au télétravail, le déploiement de la formation à distance dans les cégeps et universités, les fermetures d'école, les couvre-feux ou les fermetures de commerces, qui ont été appliquées de façon différente selon les régions. Certains des déplacements survenus durant cette période étaient possiblement déjà prévus avant la pandémie, mais la plupart ont dû se planifier sur fond de crise sanitaire.

Photo : R.M. Nunes / Adobe Stock

Les migrations d'une région à une autre se sont intensifiées en 2020-2021[8]. Cette hausse, qui se constate dans tous les groupes d'âge, contraste avec la tendance à la baisse des années précédentes. Elle a été alimentée en premier lieu par une augmentation du nombre de personnes ayant quitté les grands centres urbains. Montréal, et dans une bien moindre mesure, Longueuil, Laval, Québec et Gatineau, terminent ainsi l'année 2020-2021 avec un solde migratoire interne négatif. C'était également le cas en 2019-2020, mais leurs pertes se sont dans tous les cas accrues en 2020-2021. Rappelons que leur déficit en 2019-2020 reposait surtout sur une baisse des entrants en provenance des autres régions et non pas sur une hausse des sortants comme en 2020-2021.

Plusieurs régions ont plutôt vu leurs gains s'accroître considérablement en 2020-2021, au point d'afficher leurs plus forts gains depuis au moins 20 ans. La plupart d'entre elles avaient aussi connu une hausse notable de leurs gains en 2019-2020. Mentionnons par exemple l'Estrie, qui s'est hissé au 2e rang du classement des régions quant à l'ampleur relative des gains en 2020-2021, derrière les Laurentides. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay–Lac-Saint-Jean font aussi partie des régions qui se démarquent par l'amélioration notable de leur bilan migratoire. À l'extérieur des grands centres, seules les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec n'ont pas bénéficié d'une réelle amélioration de leur bilan et demeurent déficitaires, leur dynamique migratoire semblant répondre à des facteurs qui leur sont propres.

La hausse des migrations interrégionales en 2020-2021 pourrait découler de différents types de transitions résidentielles. Par exemple, certaines personnes pourraient être retournées dans leur région d'origine pour s'établir à proximité de leur famille, ou certains jeunes adultes pourraient être retournés vivre chez leurs parents. De même, des personnes ayant passé davantage de temps dans une résidence secondaire pourraient en avoir fait leur résidence principale, qu'elles aient conservé ou non leur autre résidence. D'autres personnes pourraient tout simplement avoir décidé de changer de milieu de vie, notamment à la faveur d'un environnement moins dense, surtout celles ayant la possibilité de faire du télétravail. Un parallèle peut être fait à cet égard avec la hausse des migrations interprovinciales observée au Québec au début de 2021 (Statistique Canada, 2021). Ces déplacements ont engendré de forts gains dans les provinces de l'Atlantique et en Colombie-Britannique et, fait rare, un léger gain pour le Québec. Ces résultats pourraient notamment avoir été alimentés par des retours dans les provinces d'origine ou la recherche d'un autre milieu de vie que les grands centres urbains.

Les spécificités du bilan des migrations internes de 2020-2021 pourraient être le reflet d'une période d'ajustement découlant des effets socioéconomiques de la pandémie, qui semble avoir intensifié le nombre de migrations tout en exacerbant les tendances favorisant les plus petites régions. Les résultats des prochaines années diront si, et dans quelle mesure, ces tendances se poursuivront.

À consulter aussi

La publication Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2021 présente un portrait global de la situation démographique des régions administratives au 1er juillet 2021. Des données sur l'ensemble des composantes démographiques (naissances, décès, migrations internationales et interprovinciales) et sur la structure par âge de la population y sont regroupées.

Le Bilan démographique du Québec, édition 2021, offre des analyses plus complètes de chacune des composantes démographiques à l'échelle du Québec.

8. En plus des données à l'échelle des régions administratives et des MRC, des données sur la migration interne à l'échelle des régions métropolitaines de recensement (RMR) sont disponibles sur le site Web de l'ISQ.

Références

AUSTRALIAN GOVERNEMENT. CENTER FOR POPULATION (2021). *Provisional Regional Internal Migration Estimates (PRIME), March 2021*, [En ligne], [population.gov.au/data-and-forecasts/key-data-releases/provisional-regional-internal-migration-estimates-prime-march].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2022). *Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2021*, [En ligne], Québec, L'Institut, 46 p. [statistique.quebec.ca/fr/document/fiches-demographiques-regions-administratives-quebec-2021.pdf].

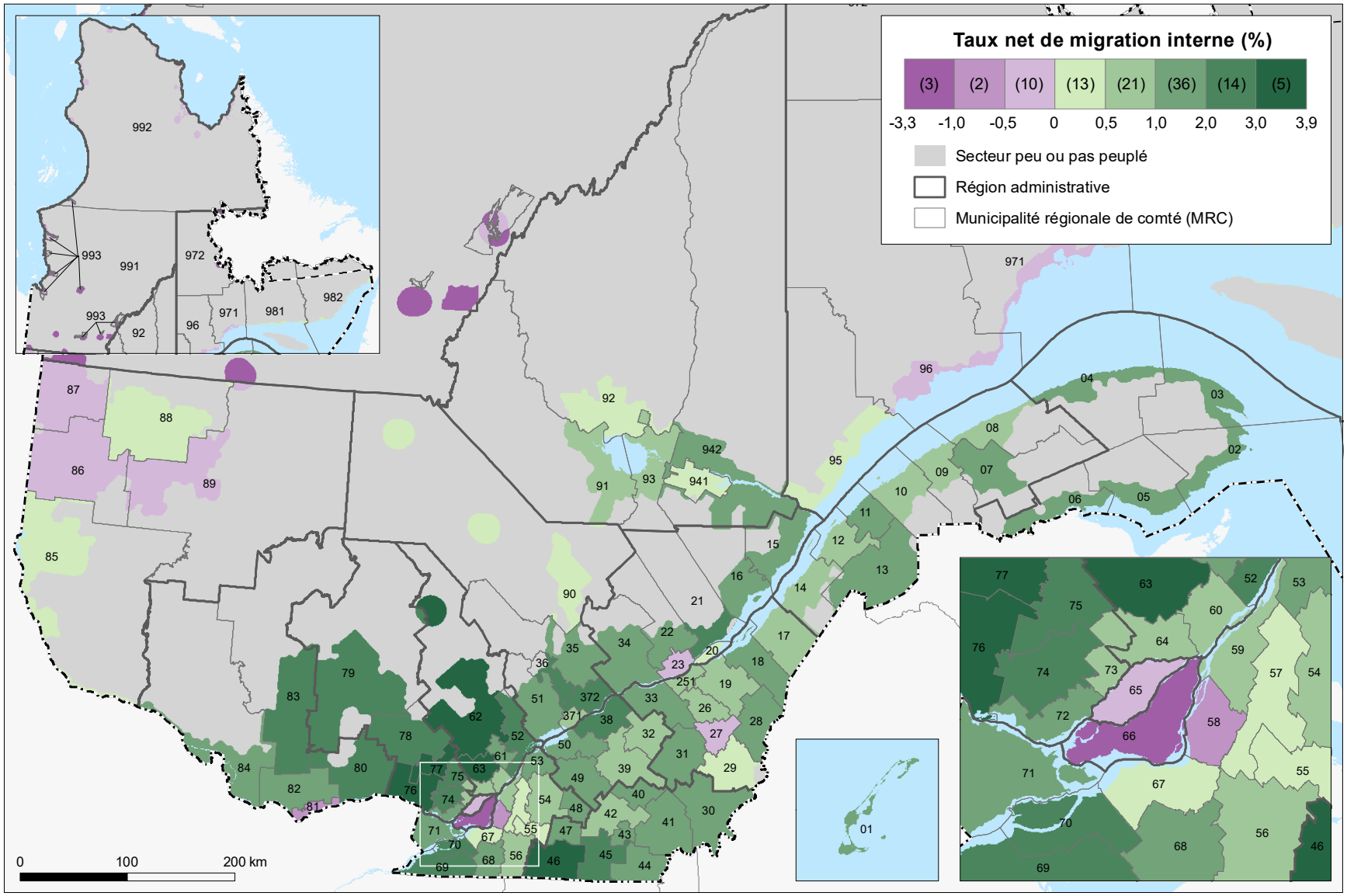
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021a). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2021*, [En ligne], Québec, L'Institut, 120 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2021.pdf].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021b). *Modifications aux municipalités du Québec, septembre 2021*, [En ligne], L'Institut, 7 p. [statistique.quebec.ca/statistiques/divisions-territoriales/bulletins/modifications-municipalites-septembre-2021.pdf].

STATISTIQUE CANADA (2021). *Estimations démographiques trimestrielles, avril à juin 2021*, [En ligne], produit nº 91-002-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 34 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-002-x/91-002-x2021002-fra.pdf].

Carte 1

Taux net de migration interne, MRC du Québec, 2020-2021



Notes : La correspondance entre le code et le nom des MRC ainsi que les résultats détaillés se trouvent dans le tableau 4.

Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de Brome-Missisquoi (46) et de La Haute-Yamaska (47) ont changé officiellement de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie.

Sources : Institut de la statistique du Québec (ISQ), FIPA de la RAMQ; Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, découpage administratif SDA septembre 2021; Statistique Canada, écoumène de la population de 2016 (secteur peu ou pas peuplé) au 1:20 000 000 modifié par l'ISQ.

Tableau 1

Solde et taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2014-2015 à 2020-2021

Région administrative	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Solde (n)						
Montréal	– 14 583	– 16 609	– 19 869	– 23 663	– 27 890	– 35 931	– 48 257
Zone adjacente							
Laval	379	– 178	260	267	649	– 188	– 2 073
Lanaudière	1 993	2 581	3 507	3 381	4 718	6 617	8 385
Laurentides	5 068	5 801	6 098	6 294	6 707	9 067	12 656
Montérégie[1]	4 526	5 229	5 300	7 235	8 433	7 957	6 299
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	1 354	1 042	1 372	1 521	1 917	1 367	796
Chaudière-Appalaches	832	957	925	974	610	1 619	3 668
Mauricie	541	710	1 127	868	1 288	2 010	3 493
Centre-du-Québec	761	913	1 247	874	761	1 112	2 791
Estrie[1]	1 435	1 987	1 875	3 152	3 291	4 965	8 554
Outaouais	580	1 011	599	951	715	471	– 33
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 134	– 197	122	238	131	681	1 378
Bas-Saint-Laurent	– 173	– 5	– 168	– 132	125	719	1 597
Côte-Nord	– 1 339	– 1 479	– 1 092	– 905	– 619	– 214	– 250
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 550	– 1 000	– 710	– 554	– 43	354	1 405
Abitibi-Témiscamingue	– 539	– 433	– 302	– 406	– 518	– 320	– 205
Nord-du-Québec	– 151	– 330	– 291	– 94	– 275	– 287	– 205
	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Taux (%)						
Montréal	– 0,77	– 0,88	– 1,04	– 1,24	– 1,46	– 1,89	– 2,56
Zone adjacente							
Laval	0,09	– 0,04	0,06	0,06	0,15	– 0,04	– 0,48
Lanaudière	0,41	0,52	0,71	0,67	0,93	1,29	1,61
Laurentides	0,87	0,99	1,03	1,05	1,10	1,47	2,02
Montérégie[1]	0,34	0,38	0,39	0,52	0,61	0,56	0,44
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	0,19	0,15	0,19	0,21	0,27	0,19	0,11
Chaudière-Appalaches	0,20	0,23	0,22	0,23	0,14	0,38	0,86
Mauricie	0,21	0,27	0,43	0,33	0,49	0,75	1,30
Centre-du-Québec	0,32	0,38	0,52	0,36	0,31	0,45	1,13
Estrie[1]	0,31	0,43	0,41	0,68	0,70	1,04	1,78
Outaouais	0,16	0,27	0,16	0,25	0,19	0,12	– 0,01
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 0,14	– 0,21	0,13	0,26	0,14	0,74	1,50
Bas-Saint-Laurent	– 0,09	0,00	– 0,09	– 0,07	0,06	0,37	0,81
Côte-Nord	– 1,42	– 1,59	– 1,19	– 0,99	– 0,69	– 0,24	– 0,28
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 0,20	– 0,37	– 0,26	– 0,20	– 0,02	0,13	0,52
Abitibi-Témiscamingue	– 0,37	– 0,30	– 0,21	– 0,28	– 0,36	– 0,22	– 0,14
Nord-du-Québec	– 0,36	– 0,78	– 0,69	– 0,22	– 0,64	– 0,66	– 0,46

1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Les données de l'Estrie et de la Montérégie ont toutes été révisées pour tenir compte de ce changement et assurer la comparabilité dans le temps. Le changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions présentées dans ce tableau.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Tableau 2

Nombre d'entrants et taux d'entrée par migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2014-2015 à 2020-2021

Région administrative	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Entrants (n)						
Montréal	38 188	38 087	38 612	35 970	32 715	27 005	30 215
Zone adjacente							
Laval	17 718	18 037	18 953	18 484	18 717	17 274	18 913
Lanaudière	17 607	18 140	19 414	18 973	20 176	21 116	24 859
Laurentides	21 536	22 201	23 584	23 423	23 675	25 138	31 273
Montérégie[1]	33 087	34 080	35 896	36 215	36 705	35 590	41 046
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	14 838	15 006	15 615	15 393	15 123	14 230	16 159
Chaudière-Appalaches	8 724	8 679	9 092	8 896	8 610	9 075	11 780
Mauricie	6 016	6 241	6 729	6 440	6 686	6 944	8 872
Centre-du-Québec	6 654	6 677	7 000	6 689	6 613	6 767	8 709
Estrie[1]	11 105	11 502	11 906	12 503	12 671	13 667	17 957
Outaouais	4 821	5 181	5 116	5 296	5 168	4 460	5 028
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 841	1 867	2 171	2 203	1 969	2 217	2 907
Bas-Saint-Laurent	3 430	3 595	3 581	3 563	3 503	3 824	4 840
Côte-Nord	1 704	1 528	1 740	1 791	1 710	1 775	2 009
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3 377	3 145	3 421	3 399	3 426	3 301	4 532
Abitibi-Témiscamingue	1 925	2 053	2 136	2 032	1 831	1 759	2 095
Nord-du-Québec	989	847	936	936	762	741	821
	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Taux d'entrée (%)						
Montréal	2,02	2,01	2,03	1,89	1,71	1,42	1,60
Zone adjacente							
Laval	4,26	4,31	4,48	4,34	4,36	3,99	4,35
Lanaudière	3,60	3,68	3,90	3,77	3,98	4,11	4,76
Laurentides	3,72	3,79	3,98	3,90	3,89	4,08	4,98
Montérégie[1]	2,45	2,51	2,62	2,62	2,63	2,52	2,88
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	2,10	2,11	2,19	2,14	2,10	1,96	2,21
Chaudière-Appalaches	2,11	2,09	2,18	2,12	2,05	2,15	2,77
Mauricie	2,29	2,37	2,55	2,43	2,52	2,61	3,31
Centre-du-Québec	2,79	2,79	2,91	2,76	2,71	2,76	3,52
Estrie[1]	2,43	2,51	2,57	2,68	2,70	2,87	3,73
Outaouais	1,30	1,39	1,36	1,40	1,36	1,16	1,29
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,97	2,01	2,35	2,40	2,15	2,42	3,16
Bas-Saint-Laurent	1,74	1,83	1,82	1,82	1,79	1,95	2,46
Côte-Nord	1,81	1,64	1,89	1,97	1,90	1,98	2,24
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,23	1,15	1,25	1,25	1,26	1,21	1,66
Abitibi-Témiscamingue	1,31	1,41	1,46	1,39	1,25	1,20	1,43
Nord-du-Québec	2,37	2,00	2,20	2,18	1,77	1,69	1,86

1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Les données de l'Estrie et de la Montérégie ont toutes été révisées pour tenir compte de ce changement et assurer la comparabilité dans le temps. Le changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions présentées dans ce tableau.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Tableau 3

Nombre de sortants et taux de sortie par migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2014-2015 à 2020-2021

Région administrative	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Sortants (n)						
Montréal	52 771	54 696	58 481	59 633	60 605	62 936	78 472
Zone adjacente							
Laval	17 339	18 215	18 693	18 217	18 068	17 462	20 986
Lanaudière	15 614	15 559	15 907	15 592	15 458	14 499	16 474
Laurentides	16 468	16 400	17 486	17 129	16 968	16 071	18 616
Montérégie[1]	28 561	28 851	30 596	28 980	28 272	27 633	34 747
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	13 484	13 965	14 243	13 872	13 206	12 863	15 363
Chaudière-Appalaches	7 892	7 722	8 167	7 922	8 000	7 456	8 112
Mauricie	5 475	5 531	5 602	5 572	5 398	4 934	5 379
Centre-du-Québec	5 893	5 764	5 753	5 815	5 851	5 655	5 918
Estrie[1]	9 670	9 515	10 031	9 351	9 380	8 702	9 403
Outaouais	4 241	4 169	4 518	4 345	4 453	3 989	5 061
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 975	2 064	2 049	1 965	1 838	1 536	1 529
Bas-Saint-Laurent	3 603	3 600	3 749	3 695	3 378	3 105	3 243
Côte-Nord	3 043	3 007	2 832	2 696	2 329	1 989	2 259
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3 927	4 144	4 131	3 953	3 469	2 947	3 127
Abitibi-Témiscamingue	2 464	2 486	2 438	2 438	2 350	2 078	2 300
Nord-du-Québec	1 140	1 177	1 227	1 030	1 037	1 028	1 025
	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
	Taux de sortie (%)						
Montréal	2,80	2,89	3,07	3,13	3,18	3,30	4,16
Zone adjacente							
Laval	4,17	4,35	4,42	4,27	4,21	4,03	4,82
Lanaudière	3,19	3,16	3,20	3,10	3,05	2,82	3,15
Laurentides	2,84	2,80	2,95	2,85	2,79	2,61	2,97
Montérégie[1]	2,12	2,12	2,23	2,10	2,03	1,96	2,44
Zone intermédiaire							
Capitale-Nationale	1,91	1,97	1,99	1,93	1,83	1,77	2,10
Chaudière-Appalaches	1,91	1,86	1,96	1,89	1,90	1,76	1,91
Mauricie	2,08	2,10	2,12	2,10	2,04	1,85	2,01
Centre-du-Québec	2,47	2,41	2,39	2,40	2,40	2,30	2,40
Estrie[1]	2,12	2,07	2,17	2,01	2,00	1,83	1,95
Outaouais	1,14	1,12	1,20	1,15	1,17	1,04	1,30
Zone éloignée							
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,11	2,22	2,22	2,14	2,00	1,68	1,66
Bas-Saint-Laurent	1,83	1,83	1,91	1,88	1,73	1,59	1,65
Côte-Nord	3,22	3,23	3,08	2,96	2,58	2,21	2,52
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,44	1,52	1,51	1,45	1,28	1,08	1,15
Abitibi-Témiscamingue	1,68	1,70	1,67	1,67	1,61	1,42	1,57
Nord-du-Québec	2,73	2,79	2,89	2,40	2,40	2,35	2,33

1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Les données de l'Estrie et de la Montérégie ont toutes été révisées pour tenir compte de ce changement et assurer la comparabilité dans le temps. Le changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions présentées dans ce tableau.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Tableau 4

Solde et taux net de migration interne, MRC du Québec classées par régions administratives, 2016– 2017 à 2020– 2021

Code	Région administrative[1] et MRC[2]	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
		Solde (n)					Taux (%)				
66	Montréal	– 19 869	– 23 663	– 27 890	– 35 931	– 48 257	– 1,04	– 1,24	– 1,46	– 1,89	– 2,56
Zone adjacente											
65	Laval	260	267	649	– 188	– 2 073	0,06	0,06	0,15	– 0,04	– 0,48
	Lanaudière	3 507	3 381	4 718	6 617	8 385	0,71	0,67	0,93	1,29	1,61
52	D'Autray	222	212	154	603	931	0,52	0,50	0,36	1,40	2,12
60	L'Assomption	97	187	474	570	833	0,08	0,15	0,38	0,45	0,65
61	Joliette	693	644	987	1 160	1 379	1,04	0,96	1,46	1,68	1,97
62	Matawinie	405	571	697	1 413	1 748	0,79	1,11	1,34	2,68	3,23
63	Montcalm	600	482	616	1 183	1 956	1,12	0,89	1,12	2,10	3,37
64	Les Moulins	1 490	1 285	1 790	1 688	1 538	0,94	0,80	1,10	1,02	0,91
	Laurentides	6 098	6 294	6 707	9 067	12 656	1,03	1,05	1,10	1,47	2,02
72	Deux-Montagnes	538	426	541	397	1 225	0,54	0,42	0,53	0,39	1,19
73	Thérèse-De Blainville	726	649	999	1 227	1 583	0,46	0,41	0,63	0,76	0,97
74	Mirabel	1 378	1 408	1 656	1 375	1 660	2,71	2,67	3,03	2,42	2,82
75	La Rivière-du-Nord	1 925	1 892	1 834	1 992	3 059	1,50	1,44	1,38	1,47	2,21
76	Argenteuil	261	390	402	613	1 139	0,79	1,18	1,20	1,82	3,34
77	Les Pays-d'en-Haut	681	742	648	1 596	1 763	1,61	1,73	1,49	3,62	3,85
78	Les Laurentides	393	621	533	1 317	1 305	0,84	1,32	1,12	2,74	2,64
79	Antoine-Labelle	196	166	94	550	922	0,56	0,47	0,27	1,57	2,60
	Montérégie[1]	5 300	7 235	8 433	7 957	6 299	0,39	0,52	0,61	0,56	0,44
48	Acton	– 87	26	31	202	258	– 0,56	0,17	0,20	1,30	1,63
53	Pierre-De Saurel	188	281	354	709	1 021	0,37	0,55	0,70	1,39	1,98
54	Les Maskoutains	– 147	– 42	107	319	614	– 0,17	– 0,05	0,12	0,37	0,70
55	Rouville	184	17	60	152	157	0,50	0,05	0,16	0,41	0,42
56	Le Haut-Richelieu	644	460	949	1 218	899	0,55	0,39	0,80	1,02	0,74
57	La Vallée-du-Richelieu	1 136	988	1 472	645	271	0,91	0,78	1,15	0,50	0,21
58	Longueuil	– 613	280	197	– 1 058	– 3 503	– 0,15	0,07	0,05	– 0,25	– 0,82
59	Marguerite-D'Youville	33	88	452	413	767	0,04	0,11	0,58	0,52	0,96
67	Roussillon	1 327	2 215	2 017	1 451	889	0,74	1,23	1,10	0,78	0,47
68	Les Jardins-de-Napierville	161	260	167	339	472	0,58	0,92	0,59	1,18	1,61
69	Le Haut-Saint-Laurent	161	99	158	368	532	0,65	0,40	0,63	1,46	2,08
70	Beauharnois-Salaberry	583	728	853	1 033	1 848	0,90	1,12	1,30	1,55	2,73
71	Vaudreuil-Soulanges	1 730	1 835	1 616	2 166	2 074	1,15	1,20	1,04	1,37	1,29
Zone intermédiaire											
	Capitale-Nationale	1 372	1 521	1 917	1 367	796	0,19	0,21	0,27	0,19	0,11
15	Charlevoix-Est	– 131	– 51	– 41	107	274	– 0,84	– 0,33	– 0,27	0,70	1,79
16	Charlevoix	– 4	41	67	149	169	– 0,03	0,32	0,52	1,15	1,29
20	L'Île-d'Orléans	27	– 61	5	38	3	0,40	– 0,89	0,07	0,56	0,04
21	La Côte-de-Beaupré	271	208	252	469	626	0,95	0,72	0,87	1,60	2,09
22	La Jacques-Cartier	388	349	181	261	865	0,90	0,80	0,40	0,58	1,88
23	Québec	462	759	1 367	– 140	– 2 081	0,08	0,14	0,24	– 0,02	– 0,37
34	Portneuf	359	276	86	483	940	0,68	0,52	0,16	0,90	1,72

Suite à la page 18

Tableau 4 (suite)

Solde et taux net de migration interne, MRC du Québec classées par régions administratives, 2016– 2017 à 2020– 2021

Code	Région administrative[1] et MRC[2]	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
		Solde (n)					Taux (%)				
	Chaudière-Appalaches	**925**	**974**	**610**	**1 619**	**3 668**	**0,22**	**0,23**	**0,14**	**0,38**	**0,86**
17	L'Islet	10	– 50	– 37	45	118	0,06	– 0,28	– 0,21	0,26	0,68
18	Montmagny	35	65	– 14	– 15	297	0,16	0,29	– 0,06	– 0,07	1,33
19	Bellechasse	32	– 280	– 96	78	356	0,09	– 0,75	– 0,26	0,21	0,95
251	Lévis	202	708	596	1 177	1 249	0,14	0,50	0,41	0,81	0,85
26	La Nouvelle-Beauce	175	84	– 161	– 382	279	0,48	0,23	– 0,43	– 1,02	0,75
27	Robert-Cliche	– 7	– 13	12	– 32	– 33	– 0,04	– 0,07	0,06	– 0,17	– 0,17
28	Les Etchemins	– 24	– 36	23	109	316	– 0,15	– 0,22	0,14	0,67	1,92
29	Beauce-Sartigan	87	91	38	12	112	0,17	0,17	0,07	0,02	0,21
31	Les Appalaches	126	140	111	380	476	0,30	0,33	0,26	0,90	1,12
33	Lotbinière	289	265	138	247	498	0,90	0,82	0,42	0,74	1,48
	Mauricie	**1 127**	**868**	**1 288**	**2 010**	**3 493**	**0,43**	**0,33**	**0,49**	**0,75**	**1,30**
35	Mékinac	38	91	89	180	222	0,31	0,74	0,72	1,46	1,78
36	Shawinigan	83	218	404	744	1 153	0,17	0,44	0,82	1,51	2,32
371	Trois-Rivières	776	588	715	882	1 110	0,59	0,44	0,54	0,66	0,82
372	Les Chenaux	116	– 19	– 30	128	427	0,62	– 0,10	– 0,16	0,68	2,24
51	Maskinongé	171	12	148	58	580	0,47	0,03	0,41	0,16	1,58
90	La Tuque	– 57	– 22	– 38	18	1	– 0,38	– 0,15	– 0,26	0,12	0,01
	Centre-du-Québec	**1 247**	**874**	**761**	**1 112**	**2 791**	**0,52**	**0,36**	**0,31**	**0,45**	**1,13**
32	L'Érable	– 55	– 129	82	53	190	– 0,24	– 0,55	0,35	0,23	0,81
38	Bécancour	– 45	24	201	237	477	– 0,22	0,12	0,99	1,15	2,29
39	Arthabaska	356	370	211	199	460	0,50	0,51	0,29	0,27	0,63
49	Drummond	759	501	237	504	1 273	0,74	0,48	0,23	0,48	1,20
50	Nicolet-Yamaska	232	108	30	119	391	1,01	0,46	0,13	0,51	1,65
	Estrie[1]	**1 875**	**3 152**	**3 291**	**4 965**	**8 554**	**0,41**	**0,68**	**0,70**	**1,04**	**1,78**
30	Le Granit	– 18	– 20	– 22	167	311	– 0,08	– 0,09	– 0,10	0,78	1,44
40	Les Sources	– 15	60	– 18	137	188	– 0,11	0,42	– 0,13	0,96	1,30
41	Le Haut-Saint-François	18	6	70	183	321	0,08	0,03	0,31	0,80	1,41
42	Le Val-Saint-François	51	– 15	165	278	314	0,16	– 0,05	0,53	0,89	1,00
43	Sherbrooke	– 24	948	706	603	1 779	– 0,02	0,60	0,44	0,37	1,09
44	Coaticook	– 99	– 21	18	40	202	– 0,54	– 0,11	0,10	0,22	1,08
45	Memphrémagog	577	510	440	914	1 451	1,13	0,99	0,84	1,74	2,71
46	Brome-Missisquoi	845	946	1 095	1 771	2 414	1,44	1,59	1,82	2,88	3,81
47	La Haute-Yamaska	541	737	838	872	1 574	0,61	0,83	0,93	0,95	1,70
	Outaouais	**599**	**951**	**715**	**471**	**– 33**	**0,16**	**0,25**	**0,19**	**0,12**	**– 0,01**
80	Papineau	27	203	166	511	683	0,12	0,88	0,72	2,19	2,88
81	Gatineau	235	605	223	– 865	– 1 948	0,09	0,22	0,08	– 0,31	– 0,70
82	Les Collines-de-l'Outaouais	342	45	208	558	658	0,69	0,09	0,41	1,09	1,26
83	La Vallée-de-la-Gatineau	9	45	84	194	429	0,04	0,22	0,41	0,93	2,06
84	Pontiac	– 13	53	34	73	144	– 0,09	0,37	0,24	0,51	1,01

Suite à la page 19

Tableau 4 (suite)

Solde et taux net de migration interne, MRC du Québec classées par régions administratives, 2016– 2017 à 2020– 2021

Code	Région administrative[1] et MRC[2]	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
		Solde (n)					Taux (%)				
Zone éloignée											
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**122**	**238**	**131**	**681**	**1 378**	**0,13**	**0,26**	**0,14**	**0,74**	**1,50**
01	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	42	94	120	164	203	0,34	0,75	0,96	1,30	1,59
02	Le Rocher-Percé	38	– 18	40	54	232	0,22	– 0,10	0,23	0,31	1,34
03	La Côte-de-Gaspé	92	102	22	128	238	0,54	0,59	0,13	0,74	1,38
04	La Haute-Gaspésie	– 18	– 18	– 101	87	213	– 0,16	– 0,16	– 0,91	0,80	1,94
05	Bonaventure	– 21	13	– 20	160	202	– 0,12	0,07	– 0,11	0,90	1,14
06	Avignon	– 11	65	70	88	290	– 0,07	0,41	0,44	0,56	1,83
	Bas-Saint-Laurent	**– 168**	**– 132**	**125**	**719**	**1 597**	**– 0,09**	**– 0,07**	**0,06**	**0,37**	**0,81**
07	La Matapédia	– 161	– 105	7	44	202	– 0,91	– 0,60	0,04	0,25	1,16
08	La Matanie	– 118	– 36	– 50	114	131	– 0,56	– 0,17	– 0,24	0,55	0,63
09	La Mitis	– 74	– 83	– 8	67	143	– 0,40	– 0,45	– 0,04	0,37	0,78
10	Rimouski-Neigette	91	105	197	115	386	0,16	0,19	0,35	0,20	0,68
11	Les Basques	13	– 8	– 22	41	146	0,16	– 0,09	– 0,25	0,48	1,72
12	Rivière-du-Loup	145	145	68	153	223	0,43	0,42	0,20	0,44	0,64
13	Témiscouata	– 48	– 83	9	84	238	– 0,24	– 0,42	0,05	0,43	1,23
14	Kamouraska	– 16	– 67	– 77	101	128	– 0,08	– 0,32	– 0,37	0,49	0,62
	Côte-Nord	**– 1 092**	**– 905**	**– 619**	**– 214**	**– 250**	**– 1,19**	**– 0,99**	**– 0,69**	**– 0,24**	**– 0,28**
95	La Haute-Côte-Nord	– 131	– 120	– 30	19	21	– 1,19	– 1,11	– 0,28	0,18	0,20
96	Manicouagan	– 278	– 369	– 213	– 74	– 12	– 0,91	– 1,22	– 0,71	– 0,25	– 0,04
971	Sept-Rivières	– 466	– 279	– 303	– 87	– 151	– 1,35	– 0,81	– 0,89	– 0,26	– 0,45
972	Caniapiscau	– 97	– 37	8	– 52	– 129	– 2,49	– 0,97	0,21	– 1,34	– 3,31
981	Minganie	– 97	– 44	– 53	– 15	5	– 1,45	– 0,66	– 0,80	– 0,23	0,08
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	– 23	– 56	– 28	– 5	16	– 0,44	– 1,09	– 0,55	– 0,10	0,32
	Saguenay–Lac-Saint-Jean	**– 710**	**– 554**	**– 43**	**354**	**1 405**	**– 0,26**	**– 0,20**	**– 0,02**	**0,13**	**0,52**
91	Le Domaine-du-Roy	– 168	– 176	– 20	5	159	– 0,54	– 0,57	– 0,07	0,01	0,51
92	Maria-Chapdelaine	– 139	23	– 111	8	2	– 0,56	0,10	– 0,45	0,03	0,01
93	Lac-Saint-Jean-Est	– 93	– 143	53	72	298	– 0,18	– 0,27	0,10	0,14	0,57
941	Saguenay	– 362	– 335	54	95	513	– 0,25	– 0,24	0,04	0,07	0,36
942	Le Fjord-du-Saguenay	52	77	– 18	175	433	0,24	0,35	– 0,08	0,78	1,90
	Abitibi-Témiscamingue	**– 302**	**– 406**	**– 518**	**– 320**	**– 205**	**– 0,21**	**– 0,28**	**– 0,36**	**– 0,22**	**– 0,14**
85	Témiscamingue	– 120	– 83	– 109	11	47	– 0,74	– 0,51	– 0,68	0,07	0,29
86	Rouyn-Noranda	48	– 144	– 94	– 160	– 88	0,12	– 0,34	– 0,22	– 0,38	– 0,21
87	Abitibi-Ouest	– 57	36	– 73	– 29	– 3	– 0,28	0,18	– 0,36	– 0,14	– 0,01
88	Abitibi	78	– 103	– 151	– 29	15	0,32	– 0,41	– 0,61	– 0,12	0,06
89	La Vallée-de-l'Or	– 251	– 112	– 91	– 113	– 176	– 0,58	– 0,26	– 0,21	– 0,26	– 0,41
	Nord-du-Québec	**– 291**	**– 94**	**– 275**	**– 287**	**– 205**	**– 0,69**	**– 0,22**	**– 0,64**	**– 0,66**	**– 0,46**
991	Jamésie	– 211	– 109	– 196	– 224	– 163	– 1,54	– 0,80	– 1,44	– 1,66	– 1,22
992	Administration régionale Kativik	– 72	– 22	– 57	– 9	– 40	– 0,60	– 0,18	– 0,46	– 0,07	– 0,31
993	Eeyou Istchee (toponyme non officiel)	– 8	37	– 22	– 54	– 2	– 0,05	0,21	– 0,13	– 0,31	– 0,01

1. Selon les nouvelles limites territoriales des régions administratives entrées en vigueur le 28 juillet 2021. À cette date, les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Toutes les données de l'Estrie et de la Montérégie ont été révisées pour tenir compte de ce changement et assurer la comparabilité dans le temps. Le changement n'a pas d'effet sur les données des autres régions ni sur les données des MRC présentées dans ce tableau.
2. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le solde total et la somme des soldes par groupe d'âge, ainsi qu'entre le solde de la région et la somme des soldes des MRC qui la composent.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Autres publications d'intérêt

Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2021	Janvier 2022
Le bilan démographique du Québec. Édition 2021	Décembre 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, nº 5 Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066	Juin 2021

Notice bibliographique suggérée

ST-AMOUR, Martine, Simon BÉZY et Luc DENEAULT (2022). « La migration interrégionale au Québec en 2020-2021 : les pertes accrues des grands centres profitent à plusieurs régions », *Bulletin sociodémographique*, vol. 26, nº 1, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-20. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2020-2021-pertes-grands-centres-profitent-regions.pdf].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Martine St-Amour, Simon Bézy et Luc Deneault
Direction des statistiques sociodémographiques

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1er trimestre 2022
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Photo en couverture : Storyblocks

Institut de la statistique Québec